

sur les anciens prieurés d'Alix et de Dorieux, situés, l'un et l'autre, dans le voisinage de Belmont et qui furent, pendant de longs siècles, un asile réservé aux filles des plus nobles familles du Lyonnais et du Beaujolais.

CLAIR TISSEUR. — MODESTES OBSERVATIONS SUR L'ART DE VERSIFIER. — Lyon, Bernoux et Cumin, éditeurs, 1893, in-8° de 355 p. Prix : 5 fr.

Au moment de mettre sous presse, nous recevons le dernier volume publié par notre collaborateur, Clair Tisseur, sous ce titre : *Modestes observations sur l'art de versifier*. Et c'est à peine si nous avons pu en prendre rapidement connaissance. Nous le signalons, néanmoins, à l'attention de nos lecteurs, comme un livre qui sera remarqué dans le monde lettré et qui, de plus, sera étudié par tous ceux qui veulent se pénétrer d'une connaissance exacte de l'art de la versification.

Si nous avions un reproche à faire à l'auteur, ce serait peut-être la trop grande modestie de son titre. Que l'on se garde bien, en effet, de voir dans ce volume un vulgaire traité de versification, à l'usage des commençants. Pour en comprendre toute la portée, il faut être, depuis longtemps, rompu au métier, et je sais plus d'un poète que l'auteur embarrasserait fort. L'art de faire des vers a ses secrets comme tout autre. Et, de ces secrets, l'auteur de *Pauca paucis* nous révèle qu'il n'en ignore aucun.

De plus, le poète est ici doublé d'un philologue, ce qu'on a rarement vu. C'est donc avec toute l'autorité de la science philologique que l'auteur vient exposer la théorie nouvelle d'un art, qu'il a su pratiquer lui-même avec le talent et le succès que l'on connaît.

Sans doute, cette théorie surprendra bien des gens et l'auteur risque de vouloir révolutionner toutes les méthodes connues de la versification. Mais elle nous explique aussi comment il a su se dégager de toute routine et des préjugés d'écoles. « Il n'est, nous dit-il, ni romantique ni parnassien. Ce qu'il veut, c'est de formuler modestement le Code de la République libérale des vers. »

Et plus loin : « Ce qu'il veut mettre au jour, c'est le faible et le fort de chaque rythme, c'est de démontrer le mécanisme du vers et de montrer de quelles sottises entraves grammairiens et pédants ont souvent